

Conventum 171^e cours

Par : Andrée-Ann Beaudoin

LE 171^e COURS SE RAPPELLERA LONGTEMPS DE SON CONVENTUM DU 6 JUIN 2026.

Le 171^e cours est une cohorte qui a marqué l'histoire du Collège avec, entre autres, ce foodfight légendaire de 2008 qui avait valu à plus d'un une interdiction au bal. Un souvenir fondateur, une cicatrice de guerre portée avec fierté (ou pas). Dix-huit ans plus tard, on en parle encore et on en parlera probablement encore dix-huit ans.

Nous étions 97 anciens à franchir de nouveau le seuil de notre cher Collège. Dès les premières retrouvailles dans l'entrée des élèves, c'était comme si le temps s'était figé. Les embrassades, les éclats de rire, les « t'as pas changé du tout ! » et quelques « je ne t'aurais jamais reconnu ! » lancés avec tout l'amour du monde fusaient de toutes parts. Les bulles, sélectionnées avec soin par Florence Fortin-Houle, ont été la ligne de départ vers une soirée mémorable.

**ON SE RETROUVE
APRÈS 18 ANS !**





COMITÉ ORGANISATEUR

DERRIÈRE : Andrée-Ann Beaudoin, Jonathan Beaudoin, Kim Champagne **DEVANT** : Cindy Frazao-Pacheco, Andréane Lafortune-Coutu, Justine Bourque



Le porte-clés confectionné par Jonathan Beaudoin et le savon du 171^e préparé par Marilyne Girard-Boily.

À leur arrivée, les anciens ont eu la surprise de se voir offrir de beaux cadeaux signés par nos propres artisans. Un grand merci à Marilyne Girard-Boily, qui avait confectionné de superbes savons estampillés 171^e cours, et à notre Beaud national (Jonathan Beaudoin), qui nous avait fabriqué de ses mains des porte-clés en cuir estampés du logo 171^e CLA. Des souvenirs plus que touchants. Merci encore!

Nous avons ensuite sillonné le Collège dans le cadre d'un rallye photo revisitant les lieux mythiques de notre adolescence : le bon vieux gym, une photo avec son *crush* des années 2003-2008, le meilleur spot pour frencher, la porte qui mène à la crypte, nos casiers au sous-sol... et bien sûr, le lieu du crime :

le fameux *foodfight* !! Le tout couronné par l'incontournable visite dans le dôme pour y laisser notre marque de passage. Les photos défilaient en temps réel sur grand écran dans la salle de récré pendant que, sur un second écran, nos plus beaux souvenirs d'adolescence au Collège nous plongeait dans une nostalgie assumée.

On peut aussi parler de la climatisation... ou plutôt de son absence légendaire. Elle nous a rappelé certaines choses immuables. Les murs du collège n'ont rien perdu de leur talent pour emmagasiner la chaleur. Disons que le temps nuageux a au moins eu la décence de nous rafraîchir un peu.



On profite d'une accalmie de pluie pour revoir le préau.



Une pyramide comme autrefois dans le bon vieux gymnase.



Enfin le mythique dôme du collège où nous n'avions pas accès; maintenant nous pouvons même y inscrire notre nom.

Le souper en formule buffet a suivi, dans la salle de récréation aménagée pour l'occasion. Malgré un petit accroc du côté des restrictions alimentaires, tout le monde a quitté la table le ventre plein et le sourire aux lèvres. Après la pluie, la soirée s'est ensuite poursuivie sur le toit vert, ce lieu qui nous était encore inconnu à notre départ en 2008, puisqu'il était en construction. Contempler notre belle école depuis cette terrasse, réaliser tout ce qu'elle est devenue, et tout le bruit que nous avons enduré pendant nos examens de fin d'année avait quelque chose d'émouvant et de magique à la fois.



Le toit vert n'existait pas au départ du 171^e cours en 2008. Une belle découverte! Agrémenté par plusieurs murales peintes par les élèves, ce lieu constitue un bel endroit de détente.



PHOTO DE FAMILLE DU 171^e COURS

De retour dans la salle de récréation, Laurent-Xavier Possa a pris les commandes de la playlist années 2000-2010, et la tournée de *Sour Puss* a clairement aidé à délier les genoux jusqu'à la fin. La soirée officielle s'est terminée vers 23 heures, avant que les plus courageux ne migrent vers la terrasse de *L'Ange Cornu* pour prolonger la magie jusque tard dans la nuit.

On a réalisé, au fil des conversations, à quel point tout le monde avait bien évolué. Un bon tiers de la cohorte est devenu infirmière ou enseignante. L'autre tiers? médecin, fiscaliste, haut placé dans une grosse compagnie, entrepreneur... Soyons honnêtes : la vie a été bonne pour le 171^e cours.

Ce qui a peut-être le plus surpris, c'est d'avoir jasé avec des gens à qui on n'avait jamais vraiment parlé à l'époque. Dix-huit ans ont suffi pour effacer les clans, les timidités, les hiérarchies d'adolescents. Et c'était beau.

On est rentrés le cœur plein de nostalgie et de chaleur, avec ce sentiment rare d'être vraiment à la maison. L'adolescence est une période déterminante, et le Collège en a été le décor. Ce conventum nous l'a rappelé avec brio. Cette nostalgie nous habitera encore un bon moment.